



Autres livres de la collection SWITCH :



Mouches à la rescousse



SOS Sauterelles



Fourmis en folie

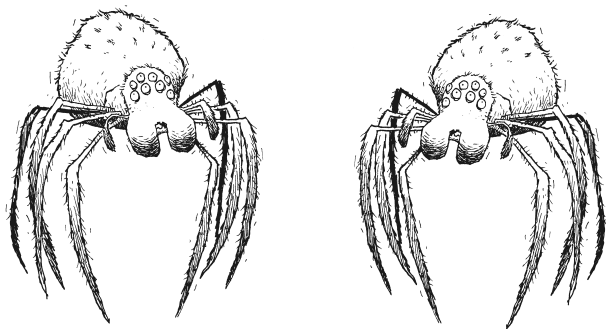




Araignées en cavale

Ali Sparkes

Traduit de l'anglais par
Camille Fort



Illustré par
Ross Collins

Seuil

Extrait de la publication

S.W.I.T.C.H. : Spider Stampede was originally published in English in 2011.
This translation is published by arrangement with Oxford University Press.

S.W.I.T.C.H. : Araignées en cavale a été initialement publié en anglais en 2011.
Cette édition est publiée en accord avec Oxford University Press.

Seuil

Text © Ali Sparkes 2011
Illustrations © Ross Collins 2011

Pour l'édition française © Éditions du Seuil, 2011
Tous droits réservés.

ISBN : 978-2-02-104795-0
N° 104795-1

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Extrait de la publication

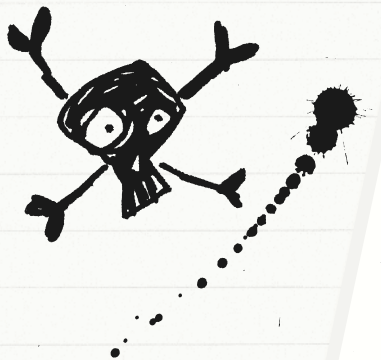


Pour Niall

Léo et Jules (et Tipissou)

Des jumeaux, oui, mais PAS des frères siamois ! Léo adore les insectes (araignées, scarabées, punaises...), Jules les a en horreur. Devant la moindre bestiole à papattes, le voilà qui panique. Et comme ces deux-là partagent la même chambre... hum... vous imaginez ?

Notez qu'ils s'entendent au moins pour planquer des perce-oreilles dans le tiroir des petites culottes d'Emma, leur sœur aînée...



Jules

- **Nom complet** : Jules Philips
- **Âge** : 8 ans
- **Taille** : plus grand que Léo
- **Ce qu'il préfère** : son skateboard
- **Ce qu'il déteste** : les bestioles grouillantes, et ranger sa chambre
- **Ce qu'il veut faire plus tard** : cascadeur





Léo

- **Nom complet** : Léo Philips
- **Âge** : 8 ans
- **Taille** : plus grand que Jules
- **Ce qu'il préfère** : sa collection d'insectes
- **Ce qu'il déteste** : faire du skateboard
- **Ce qu'il veut faire plus tard** : entomologiste (scientifique qui étudie les insectes)



Tipissou



- **Nom complet** : Tipissou, chien des Philips
- **Âge** : 2 ans (en années-chien), 14 ans (en années-homme)
- **Taille** : riquiqui
- **Ce qu'il préfère** : courir après un bâton
- **Ce qu'il déteste** : les chats
- **Ce qu'il veut faire plus tard** : mordre un écureuil



SOMMAIRE

À la recherche de Tipissou	11
Deux jeunots tout jaunis	23
La baignoire infernale	31
Où le sort des jumeaux ne tient qu'à un cheveu	39
Cavale dans le caniveau	47
Gratouille et Tatouille	51
Le repas	65
Un petit jet de gaz	77
Vivent les cheveux !	89

I

À la recherche de Tipissou

« Aaaaaaaaaahhhh ! Enlève-moi ça... enlève-moi ça...
enlève-moi ce machin là à à à à ! »

Levant les yeux de son livre, Léo vit son frère jumeau qui courait en rond dans le jardin, devant la clôture, l'air totalement affolé et vêtu en tout et pour tout de son maillot de bain... Ah non – nuance.

Il avait aussi une grosse araignée sur l'épaule.

« Mais BOUGE-toi ! » hurlait Jules à son frère en tournant comme une toupie. « Enlève-moi CE TRUC ! »

Léo posa son livre sur l'herbe en soupirant. Incroyable, pensait-il, que l'araignée réussisse encore à s'accrocher tant son frère gesticulait. Une araignée des jardins, bien grasse, sans doute une femelle. Elle avait grimpé sur le bras de Jules quand celui-ci s'était penché pour ramasser son pistolet à eau, avant de filer tout droit sur son épaule. Jules s'était trémoussé d'avant en arrière

en couinant de terreur, avait agité les bras comme un fou, puis joué les derviches tourneurs pendant que sa passagère clandestine redescendait le long de son omoplate.

« Tu devrais t'inscrire au Championnat de rock acrobatique catégorie juniors », dit Léo en évitant de justesse le bras de son frère.

Il recueillit la pauvre araignée qui, saisie de vertige, se cramponnait de toutes ses pattes au maillot.

« Haha, très drôle ! s'énerva Jules. Tu la tiens ? Elle est partie ?

– Mais oui, du calme ! Regarde comme elle est jolie ! »

Léo tendit à son frère l'araignée blottie au creux de ses paumes. Une belle araignée couleur noisette, avec des motifs jaunes et marbrés sur le dos.

« NOOOOOON ! Va la reposer plus loin !

– Mais regarde, enfin ! Ces tout petits pieds, au bout de ses pattes... ils peuvent s'agripper n'importe où, du coup elle se laisse pendre la tête en bas et...

– ARRÊTE de parler de lala... de l'a... », chevrota Jules, encore tout tremblant.



Il détourna fermement son regard pendant que Léo allait déposer la petite bête en douceur derrière le cagibi.

« Elle reviendra dans deux minutes, prédit Léo (ce qui ne rassura pas vraiment son frère). Avec ses copines. Tu sais, des araignées, on en trouve tous les deux mètres.
– Je ne veux plus entendre UN SEUL MOT sur... sur ces... CHOSSES ! »

Léo fit un grand sourire en enfonçant ses mains dans

les poches de son short. « Et elles ont des mandibules », marmonna-t-il tout bas. Dix contre un que Jules ignorait le sens de ce mot. Léo avait lu la veille que les araignées utilisaient des « mandibules » pour se nourrir. Pas vraiment des dents, non, plutôt des petites mâchoires situées à l'extérieur de leur bouche.

Jules avait horreur de tout ce qui avait l'air, de près ou de loin, d'une bestiole grouillante. Ils avaient beau être jumeaux, Léo et lui ne se ressemblaient pas du tout. Léo était fasciné par les insectes et autres petites créatures terrestres. Il possédait des tonnes de livres sur eux. Avant, il rapportait à la maison des cloportes, des escargots ou des scarabées. Mais un jour, Emma, leur sœur aînée, retrouva des perce-oreilles dans son séchoir à cheveux. Et surtout, une nuit, Jules réveilla toute la maisonnée en hurlant parce qu'en se levant pour aller aux toilettes, il avait posé le pied sur la réserve de mille-pattes de son frère. Après quoi, Maman avait décrété que Léo avait le droit d'observer ses insectes chéris... à l'extérieur de la maison. Cela valait sans doute mieux : autrement, Emma les écrabouillait sous sa sandale, Maman les



faisait disparaître en passant l'aspirateur... ou Tipissou les croquait tout crus. Tipissou, leur petit chien (ainsi baptisé à cause de sa fâcheuse habitude de faire un petit pipi dès qu'il était un peu excité), n'aimait rien tant que mastiquer la première araignée qui lui passait sous la truffe en sautillant.

« Comment tu fais pour aimer ça ? » demanda Jules en enfilant son short et son T-shirt par-dessus son maillot de bain. Il était sorti de la piscine gonflable : trop de mouches mortes flottaient à la surface de l'eau. « Beuârk ! Si les insectes n'existaient pas, c'est pas moi qui les inventerais !

– Et d'une, les araignées ne sont pas des insectes, ce sont des arachnéides, dit Léo en escaladant la cage à poules. Et de deux, si les insectes n'existaient pas, nous serions tous déjà morts. La race humaine dépend d'eux.

– T'es vraiment dingue, ça fait peur, grommela Jules.

– T'as de la chance que je les aime ! Sans ça, à l'heure qu'il est, on serait deux à faire la danse des canards hurleurs dans le jardin ! »

Jules fit semblant de ne pas entendre... mais glissa une



main tremblante dans ses cheveux blonds en bataille, au cas où une autre araignée y aurait fait son nid. Les cheveux de Léo étaient courts et bien peignés : lui, ça ne l'aurait pas dérangé d'y héberger une araignée. Comment deux jumeaux pouvaient-ils être aussi différents ? se demanda Jules en remettant ses baskets. Il adorait jouer aux jeux vidéo et écouter des CD en montant le son. Léo, lui, s'amusait avec ses têtards et écoutait le chant des oiseaux. Cela dit, il fallait lui reconnaître une qualité : Léo savait vous débarrasser des bestioles dégoûtantes. Jules lâcha son pistolet à eau et reprit son skateboard.

L'instant d'après, il dévalait l'allée à fond la caisse, Tipissou à ses côtés, courant et jappant... et se jetant sous ses roues toutes les dix secondes.

À l'étage, depuis la chambre d'Emma, une chanson pop résonnait à pleins tubes. De la cuisine s'échappait le grésillement continu de la télévision, que leur mère branchait chaque fois qu'elle faisait du repassage.

De l'autre côté de la haute clôture de bois, un bruit sourd se fit entendre. Puis un autre, suivi d'une voix énervée : « C'est pas fini, ce boucan ! Je serais plus au calme en faisant ma sieste au milieu d'un aéroport ! » Léo grimaca. C'était leur voisine, Mademoiselle Potts. Elle habitait une vieille maison décrépite en briques rouges, et les gens disaient qu'elle était un peu excentrique. Un peu beaucoup grincheuse, oui, pensa Léo.

« DITES donc ! reprit la voix un ton plus haut. Vous allez la BOUCLER, oui ?! »

Mais Maman, Emma, Jules et Tipissou étaient tous bien trop bruyants pour l'entendre.

« Désolé, Mademoiselle Potts, dit Léo, un peu embarrassé. Je vais leur dire de baisser d'un cran.

– Oh, ne te donne pas cette peine ! » riposta la vieille dame, dont seul le chapeau de tweed dépassait de la clôture. « Je finirai bien par devenir sourde, comme ça la question sera réglée ! »

Léo agita frénétiquement les bras en direction de son frère comme pour dire « chut ! », tout en articulant tout bas « Mademoiselle Potts ! ».

Jules freina des quatre fers en secouant la tête et Tipissou s'assit en frétilant sur son petit derrière, en attendant que le jeu reprenne.

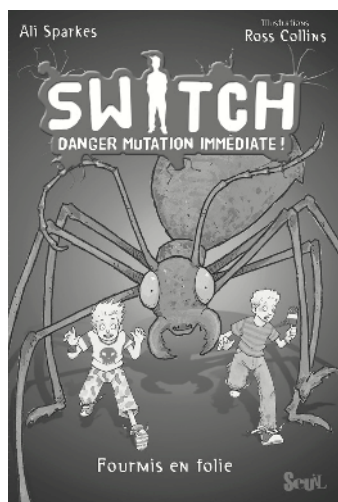
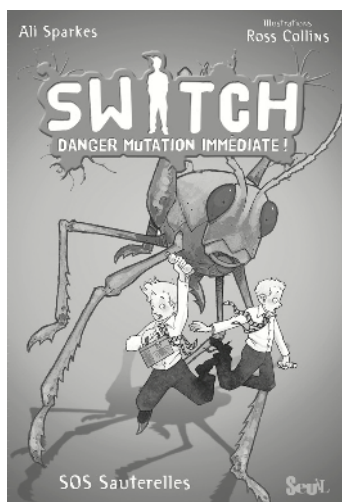
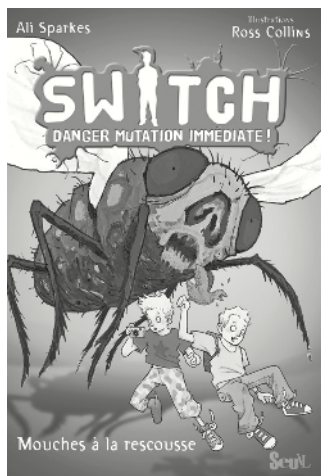


Léo courut fermer la fenêtre de la cuisine et le son de la télé chuta d'un seul coup. Mais il entendait toujours Mademoiselle Potts, de l'autre côté de la clôture, grommeler : « Souviens-toi ! Oh, souviens-toi, espèce de vieille toupie stupide ! Où as-tu bien pu les cacher ? Mais où ? »

Léo se baissa pour regarder à travers les planches. Il vit la vieille dame à quatre pattes dans les herbes folles : manifestement, elle cherchait quelque chose. Puis elle redressa soudain la tête, se décocha une grosse tape sur le front et siffla : « Espèce de vieille TOQUÉE ! Et ton cerveau, tu l'avais rangé où ? Dans le micro-ondes ? » Sur quoi elle fila vers la vieille cabane à outils située au fond de son jardin.

En fin de compte, les gens n'avaient pas entièrement tort : Mademoiselle Potts était vraiment un peu bizarre.

« Elle passe son temps à se plaindre du bruit », dit soudain une voix au creux de son oreille. Léo sursauta. C'était Jules. « Elle se croit à la bibliothèque municipale ou quoi ? C'est un jardin ici, nom d'un skate ! Et un jardin, c'est fait pour jouer ! Pour les enfants comme pour



SWITCH

DANGER MUTATION IMMÉDIATE !



Mise en page : Hasni Alamat
Dépôt légal : mai 2011
Imprimé par RODESA à Villatuerta
Imprimé en Espagne